(Suite de la 1re page)

NOS COMMENTAIRES

Laissant de côté la philosophie des incidents d'audience et l'esprit qui a animé la cour et l'avocat Cholette dans l'audition de cette cause, qu'il nous soit permis de déclarer que le jugement rendu par le juge L. J. Loranger ne touche pas seulement le défendeur, mais aussi tous les médecins de la Province de Québec, qui peuvent être appelés à remplir les formules de certificats d'aliénation mentale.

Un médecin de la campagne qui se trouvera éloigné d'une malade pauvre atteinte de troubles mentaux devrait, d'après le juge Loranger, revenir plusieurs fois pour la voir, avant de délivrer le certificat d'internement, alors que celui-ci est délivrée gratuitement et n'est en somme, d'après la loi sur les Asiles publics d'aliénés qu'une pièce officielle obligatoire ne pouvant guère contenir autre chose que des indications générales sur les symptômes observés pour permettre l'entrée du malade à l'asile, puisque d'après l'article 4115 de la loi, le Directeur de l'Asile doit dans les 15 jours de l'admission du patient, envoyer au Secrétaire Général de la Province, un rapport sur son état mental et demander son maintien à l'asile ou son élargissement.

Or, voyez-vous la situation des confrères qui devraient observer pendant des semaines, des mois, un aliéné indigent, avant de faire un diagnostic sans espoir d'aucune rémunération et sans y être obligé? Mieux vaudrait alors s'en désintéresser et déclarer catégoriquement aux gens qu'ils aillent trouver un médecin aliéniste pour obtenir le certificat nécessaire à l'entrée à l'asile.

Quel est le médecin qui aujourd'hui voudra risquer sa tranquilité en s'exposant à des poursuites judiciaires, de la part de persécutés-persécuteurs, par exemple?

D'un autre côté, vous êtes appelé chez un malade souffrant de délire de la persécution, il n'y a pas de doute, il se croit persécuté; devez-vous attendre avant de délivrer le certificat? Non, vous devez le faire interner au plus vite, car si vous attendez, votre malade pourra assassiner et vous pourriez être responsable de la mort de ses victimes.

Mais vous répondrez que le juge Loranger pourrait vous condamner si votre diagnostic n'est pas certain. Alors, désintéressez-vous de la médecine mentale et refusez de vous occuper des aliénés de votre région. Rien dans la loi ne vous oblige à signer des certificats d'aliénés.

Ce sera le résultat obtenu par ce jugement foncièrement injuste.

CONCLUSIONS

Le seul remède à la situation créée par l'arrêt de la Cour supérieure du District de Terrebonne, ce serait de porter la cause en appel. Notre confrère, le Docteur H. G..., nous écrit qu'il préfère payer ses $200.00 que de faire appel du jugement, attendu que la femme H... est insolvable et que si le jugement était annulé, cela lui serait beaucoup plus coûteux pour obtenir une simple satisfaction d'amour-propre.

Puisque le défendeur n'a pas intérêt à aller en appel, il nous semble que le Collège des Médecins devrait prendre l'affaire en mains et se substituer au Docteur G... dans cette occurence.

La question intéresse toute la profession médicale et une semblable action du Collège des Médecins serait certainement bien accueillie de la majorité des praticiens licenciés de la Province de Québec.

Pourquoi!

Les spécialistes et les Maisons françaises soucieuses d'augmenter ou d'étendre leurs affaires dans les pays compris dans les Trois Amériques, annoncent dans "L'Indépendance Médicale"?

Parce que "L'Indépendance Médicale" touche plus de 5,000 médecins tous les mois et par roulement plus de 28,000 médecins, pharmaciens, sages-femmes, dentistes, parlant ou comprenant le français.

Parce que "L'Indépendance Médicale donne toujours des résultats aux annonceurs.

Liste des Tirages financiers

3, rue Turbigo, Paris.

La liste des Tirages donne chaque mois le résultat des tirages du mois précédent: Crédit National 1919 et 1920; Canal de Panama; Ville de Paris; Crédit foncier, etc. Abonnement, 13 francs par an, à adresser en billets français ou mandats-postes, ou chèques payables à Paris, à l'ordre de M. le Directeur de la Liste des Tirages, 3, rue Turbigo, Paris (France). Pour tous renseignements, vérifications, etc., écrire même adresse.

(Service des renseignements).

PETITES NOUVELLES

PENURIE DE MEDECINS EN CALIFORNIE

Le Dr Bloor, professeur de chimie biologique à l'Université de Californie, fait remarquer qu'il faudrait pour les 3,000,000 de Californiens, 6,000 médecins, que trois cents étudiants devraient suivre les cours de l'école de médecine, et qu'il n'y en a annuellement que 100.

* * *

LA RECIPROCITE DES LICENCES ENTRE L'ETAT DE NEW-YORK

Le Département d'education de l'Etat de Ne-York avise les médecins que des relations de réciprocité de licences ont été conclues entre l'Etat de New-York et les Etats suivants: Californie, Delaware, Illinois, Indiana, New-Jersey, Ohio. Utah, Virginie et Wisconsin.

* * *

LE CONSEIL MEDICAL DU CANADA

A l'assemblée générale du Conseil médical fédéral du Canada, qui a eu lieu le dernier jour du mois de mai, à Ottawa, le Bureau a été ainsi constitué: Président honoraire, le Dr sir Thomas Roderick; Président, l'hon. Dr R.-G. Brett, lieutenant-gouverneur de l'Alberta; Vice-président, le Dr L.-P. Normand, de Trois-Rivières; secrétaire, le Dr R.-W. Powell; aviseur légal, M. Chryster, C.R.; auditeur, M. G.-L. Blach.

Nos félicitations à notre confrère, le Docteur L.-P. Normand, des Trois-Rivières, de sa nomination à la Vice-Présidence, ce qui signifie que l'année prochaine, il sera nommé Président de la plus haute organisation médicale du Canada.

* * *

ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DES RELATIONS MEDICALES ENTRE LA FRANCE ET LES PAYS ALLIES ET AMIS (A. D. R. M.)

Le bureau de renseignements organisé par l'Association pour le développement des relations amicales entre la France et les pay alliés et amis est installé à la Faculté de médecine, salle Richard, à Paris.

On y trouve tous les documents concernant les heures et sujets des cours réguliers et des cours de perfectionnements, les renseignements sur les laboratoires (laboratoires d'enseignement et laboratoires de recherches), sur les leçons cliniques, faites par les professeurs de la Faculté et par les médecins, chirurgiens et spécialistes des hôpitaux.

Le bureau est ouvert les jours non fériés de 9 heures à 11 heures et de 14 à 17 heures. Renseignements en anglais.

* * *

PRIX NOBEL

Le conseil des professeurs de l'Ecole supérieure de médecine de Stockholm et de l'Institut Karolinska, qui a décerné le prix Nobel pour l'année 1919 à M. Jules Bordet, dont chacun connait les belles découvertes concernant l'immunité, a décidé d'attribuer le prix Nobel pour l'année 1920 au professeur Aug. Krogh (de Copenhague) pour ses recherches sur le mécanisme règlementant les mouvements des vaisseaux capillaires.

LES RAYONS X ET LES RAYONS ULTRA-VIOLETS

Liaison entre les rayons X et la lumière

Une découverte extrêmement intéressante vient d'être faite par le physicien Holweck. Une lacune existait entre les rayons X et la lumière. Cette lacune semble comblée à la suite d'une note présentée à l'Académie des Sciences, de Paris, séance du 21 février, par M. Lippman.

M. Holweck indique qu'il est arrivé par une méthode d'absorption à obtenir des rayons X, des longueurs d'onde de plus en plus grandes, jusqu'à rejoindre les rayons ultra-violets, c'est-à-dire le spectre ordinaire.

Dans le spectre des radiations un vide existait entre la lumière et les rayons X. Les travaux de Holweck démontrent que les rayons X ne sont qu'une forme particulière de la lumière.

L'auteur a donc réalisé, par l'étude de l'absorption des corps, une liaison continue entre la lumière et les rayons X dits rayons Ronetgen.

C'est là évidemment une découverte du plus haut intérêt.

* * *

DEUX PRATICIENS CANADIENS FRANÇAIS SONT CREES COMMANDEUR DE L'ORDRE DE ST-GREGOIRE-LE-GRAND

"L'Indépendance Médicale" est heureuse de porter à la connaissance de ses lecteurs, la haute distinction honorifique que le Saint-Siège vient d'accorder à deux médecins canadiens-français de la ville des Trois Rivières, dans la Province de Québec.

Monsieur le Docteur L. P. Normand, Vice-Président du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, Vice-Président du Conseil Médical du Canada, ancien maire de la ville des Trois-Rivières, officier de l'Instruction publique, qui jouit dans la vieille cité trifluvienne, de l'estime et de la confiance générales et dont l'habileté chirurgicale a toujours été au service du pauvre comme du riche, est chirurgien de l'Hôpital Saint-Joseph et propriétaire-directeur d'un petit hôpital privé.

Monsieur le Docteur C. N. DeBlois, membre de plusieurs sociétés savantes de France, l'un des vulgarisateurs de l'Hydrothérapie et de l'Electrothérapie au Canada, propriétaire du Sanatorium qui porte son nom, où les confrères de langue française sont toujours certains de recevoir la plus large hospitalité, a fait beaucoup pour la langue et la médecine françaises en Amérique. Il est officier d'Académie depuis le congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qu'il a organisé et dont il a été le principal facteur de succès. Au commencement du mois, il était à Paris, après un séjour dans les principales stations thermales françaises. Il sera de retour au Canada dans le courant du présent mois.

A ces deux nouveaux commandeurs, médecins et chirurgiens de talent, que nous avons l'honneur de compter parmi nos amis les plus sincères, nous leur offrons nos félicitations et nous profitons de l'occasion pour leur renouveler l'expression de nos sentiments les plus distingués.

HÉMOGLOBINE DESCHIENS
Anémie — Consomption — Neurasthénie — Convalescences
Fer vitalisé — Oxydases du sang

OPOTHÉRAPIE HÉMATIQUE

Sirop de DESCHIENS

à l'Hémoglobine pure

REMPLACE LA VIANDE CRUE ET LE FER

Admis dans les Hôpitaux de Paris

Dose: Une cuillerée à soupe à chaque repas.

Deschiens, Docteur en Pharmacie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris.

Concessionnaires au Canada: Rougier Frères, Montréal.

TRAITEMENT ET CLIMAT

"Tant vaut le médecin, tant vaut le sanatorium."
SERSIRON.

Dans notre note clinique de décembre dernier, nous avons attiré votre attention sur le climat en vous citant Pottenger (1). Depuis ce temps, nous avons eu occasion de constater qu'il ne serait pas inutile de revenir sur le même sujet. En conséquence, nous vous soumettons pour étude sérieuse, un article éditorial paru en avril, dans le "Journal of the Outdoor Life", organe de la "National Tuberculosis Association" des Etats-Unis d'Amérique.

"Le trentième anniversaire (24 février 1921) de l'établissement du sanatorium Sharon, à Sharon, Mass., comporte une leçon dont devraient profiter ceux qui luttent contre la tuberculose. Aujourd'hui, cette institution est un monument proclamant la clairvoyance du Dr Vincent Y. Bowditch, de Boston.

"En 1891, Bowditch ouvrit un sanatorium à Sharon pour y traiter les femmes tuberculeuses obligées de gagner leur vie. A cette occasion, ses confrères de la profession médicale ridiculisèrent sa détermination de traiter les tuberculeux dans la plaine, à peu de distance de la mer. La conviction que le climat constituait le traitement de la tuberculose était alors si profondément enracinée qu'un homme de courage ordinaire n'aurait pas osé abandonner la méthode conventionnelle. Mais, le docteur Bowditch était convaincu que la tuberculose pouvait être traitée aussi bien dans le Massachusetts que dans le Colorado ou dans la Californie. Cette conclusion était basée sur son expérience personnelle, sur celle de son père, sur celle de son grand-père, sur les travaux de Bremer, de Dettweiler et d'autres encore.

"Les cures obtenues à Sharon se comparent favorablement aux cures produites dans les meilleures places de santé des Etats-Unis ou d'aucun autre endroit du monde. Ce fait suffit à prouver que les espérances de Bowditch étaient fondées.

"Si les succès réalisés à Sharon ont été très significatifs en eux-mêmes, leur valeur éducationnelle a été autrement importante, surtout quand vinrent s'y ajouter l'ouverture du Sanatorium d'Etat du Massachusetts, à Ruthland, et les efforts de nos devanciers comme Trudeau, Loomis, Flick et de quelques autres pionniers. Les expériences comme celles de l'institution de Sharon ont eu raison du vieux préjugé contre le traitement de la tuberculose près de chez-soi, et elles ont servi à établir les fondations de la campagne antituberculeuse moderne; laquelle est basée sur le concours de la communauté locale et sur le traitement du tuberculeux aussi près que possible de son foyer.

"Voici quelle est la position adoptée aujourd'hui, en ce qui concerne le climat: quand un malade sacrifie la direction médicale à l'attrait d'un climat éloigné, les résultats sont généralement désastreux. Maintenant, on guérit les tuberculeux dans tous les Etats et dans tous les districts des Etats-Unis. Il n'y a pas de raison pour qu'un tuberculeux désirant se traiter dans le Massachusetts, dans le New Jersey ou dant l'Alabama ne le fasse pas et cela, avec d'excellentes perspectives de succès."

Nous voyons ici encore, que dans le traitement de la tuberculose, l'élément le plus important est la direction médicale. Quand cette dernière est bien faite, en traitant indistinctement tous les tuberculeux qui se présentent, cinquante sur cent doivent être ramenés à la santé. Les médecins ou les institutions n'acceptant que les cas jugés favorables doivent atteindre une proportion plus grande de guérisons. Si non, la direction médicale est au-dessous du niveau reconnu et, elle seule est à blâmer, pas le climat.

Dr EUGENE GRENIER,
de Montréal.

(1) Nous vous engageons fortement à bien étudier cette note.

—:o:—

PETITES ANNONCES

TARIF: 10 CENTS LA LIGNE.

2—A CEDER, un bon poste de médecin, dans le comté de Rouville, avec facilités de communication avec Montréal, rapportant actuellement $5,000 par an. Le titulaire veut vendre, pour raison de santé, la propriété et la pharmacie, à conditions favorables. Pour l'adresse, écrire à l'Administration de l'Indépendance Médicale.

3—L'Indépendance Médicale indique à tous ceux de ses abonnés, qui possèdent et qui veulent spéculer sur le change, le moyen de doubler leurs capitaux, mathématiquement, en peu de temps. S'adresser ou écrire à l'Administration.

9—On désire entrer en relations avec jeune femme, pouvant se consacrer entièrement à faire de la sollicitation médicale. Position permanente et rémunératrice à personne sérieuse et intelligente. S'adresser ou téléphoner à l'Administration.

14—Le Docteur L. A. Sabourin, de St-Jean d'Iberville, organisant un hôpital privé, désire acheter d'occasion, matériel, instruments et accessoires divers pour son hôpital.

21—Un médecin de la province de Québec désirerait acquérir un poste avec pharmacie, dans un centre assez considérable, possédant un collège commercial avec couvent. Ecrire à l'Administration, qui transmettra.

23—Des médecins de nationalité américaine sont demandés pour le Canal de Panama. Conditions: être célibataires et âgés de 22 à 30 ans, de bonne santé et ayant fait des études dans une Université ou Faculté reconnue. Transport gratuit de New-York ou de la Nouvelle-Orléans à l'Isthme de Panama, avec salaire commençant à la date d'embarquement et avance de 60 jours. Pour tous autres détails, écrire au Chief of Office, the Panama Canal, Washington, D.C., U.S.A.

24—Le Niagara Falls Memorial Hospital, de Niagara Falls, N.Y., désire entrer en relation avec médecin qui pourrait se charger de son département de Rayons X et en même temps de son département de pathologie. Faire offre, en envoyant photographie, âge, expérience, référence et salaire exigé au Directeur.

25—Le docteur Ragnaud, médecin-major de 1ère classe de l'armée française, 21, Place Saint-Michel, à Saint-Brieuc (Côtes du Nord) France, ayant une fillette de 15 ans et un garçon de 12 ans, qui apprennent l'anglais, désirerait se mettre en rapport avec confrère ayant des enfants du même âge, parlant et écrivant l'anglais correctement, pour échanger une correspondance régulière, les premiers en anglais, les seconds répondraient en français, et dans leurs correspondances ils signaleraient de part et d'autre les fautes et les incorrections.

26—Poste avantageux pour médecin. — Un vieux poste et bonne clientèle sont offerts à un confrère, ayant un peu d'expérience et un peu d'argent comptant, dans une petite ville très florissante des Cantons de l'Est, située à environ 45 milles de Montréal. Raison du départ: Voyage projeté en Europe. Conditions raisonnables. Le tout comprend: Bureau, pharmacie et maison privée si désirée. Ecrire au Dr Wilfrid Lord, Granby, Qué.

27—Française, 23 ans, célibataire, appartenant à une très honorable famille, possédant diplôme de 3ème année d'enseignement secondaire, parlant l'anglais, désire position dans famille canadienne comme institutrice. S'adresser ou écrire à l'Administration du journal.

28—A vendre les instruments suivants: 6 paires ciseaux droits, 1 douzaine seringues hypodermiques Luer, en cristal de 1 c.c. et 1 douzaine de 2 c.c., 1 thermocautère de poche avec 3 couteaux et accessoires. Le tout neuf et au prix du gros des fabriques françaises. S'adresser à l'Administration du journal.

29—Confrère ayant une affaire à Montréal, lui rapportant $7,000 de bénéfices nets par an, désirerait vendre ou échanger pour exploitation agricole ou terre dans l'ouest. Conviendrait à médecin voulant se reposer, tout en dirigeant un travail de bureau. S'adresser à l'Administration du journal.

30—Les confrères qui désireraient se procurer un excellent vin tonique à base de malaga 15°, peuvent écrire ou s'adresser à l'Administration de "L'Indépendance Médicale".

31—Le Docteur L. G. Hanley, 428 Porter Avenue, Buffalo, N.Y., U.S.A., désire connaître l'adresse des confrères qui ont été internes en médecine au Buffalo Hospital, Sisters of Charity.

32—A VENDRE, à Portneuf (comté de Portneuf), Qué., magnifique propriété située en face de l'église paroissiale — terrain de 80 x 160 pieds, orné d'arbres — grand jardin. Maison en parfait ordre, de deux étages, 12 appartement. Installation électrique complète, ainsi que système de chauffage à eau chaude. Prix modéré. Excellent poste pour un jeune médecin. Pour tous renseignements, s'adresser à Madame (Docteur) S. Geo. Paquin, à Portneuf, P.Q.

33—On offre pour l'automne prochain, à Montréal, une maison — sise dans un quartier excentrique — 9 pièces, 2 closets, salle de bain, cave, hangar, jardin, téléphone, système de chauffage, etc., occupée actuellement par médecin, faisant $3,000 d'affaires par an, avec bail se terminant en mai 1923. Loyer $25.00 par mois, valant $40.00. Conditions: achat des meubles et du contenu, d'après estimation amiable. Pour l'adresse, écrire à l'Administration de "L'Indépendance Médicale".

Feuilleton de "L'INDEPENDANCE MEDICALE"

EST-IL POSSIBLE DE RESSUSCITER UN MORT?

Par le Docteur Maurice D'HALLUIN,
Professeur suppléant à la Faculté libre de Médecine et de Pharmacie de Lille.

No 9 — 15 mai 1921

L'apparente singularité de ce titre nous oblige à préciser de suite le sens exact de cette interrogation. Nous resterons sur le terrain de la science physiologique pure et de l'expérimentation, esquissant seulement, les conclusions philosophiques, qui découlent des faits exposés. A la question ainsi posée: EST-IL POSSIBLE DE RESSUSCITER UN MORT? Nous répondons hardiment OUI.

Légitimer notre réponse, exposer les raisons qui permettent de prévoir un tel résultat, décrire la technique à suivre pour atteindre le but énoncé, indiquer les résultats obtenus dans la pratique médicale, tels sont les points fondamentaux de ce travail.

I. — Oui, il est possible de ressusciter un mort

Cette déclaration, dira-t-on peut-être, n'a rien de sensationnel: les morts que vous prétendez ressusciter n'étaient sans doute qu'en état de mort apparente. Ne possédons-nous pas le moyen de rappeler à la vie les électrocutés, les asphyxiés, certains intoxiqués! Détrompez-vous, il ne s'agit pas ici de mort apparente. Les morts dont nous parlons sont réellement morts et nous chercherions vainement dans le langage courant une autre expression pour qualifier leur état. Ils sont morts et l'on constate réunis, tous les signes permettant d'établir ce diagnostic avec une rigueur vraiment scientifique; ils sont morts: la pendule arrêtée ne peut plus se mettre spontanément en marche; ils sont morts, bien morts, et s'il s'agit d'un être humain, le permis d'inhumer peut être délivré, sans la moindre crainte de réveil dans la tombe.

Et cependant, certains de ces morts peuvent être rappelés à la vie, car la mort n'est point comme on l'a dit le "contraire," mais "l'impossibilité de la vie." Or, bien après le dernier soupir, quelques sujets (surtout dans le cas de mort violente), peuvent être ranimés, car il existe entre la vie et la mort irrémédiable et définitive, un état intermédiaire de durée appréciable. Cet état, qui n'est plus la vie, n'est pas encore la mort. L'exposé de faits d'observation absolument incontestables, vont prouver cette assertion.

II. — Pourquoi il est possible de ressusciter un mort

L'organisme est composé de cellules ayant chacune leur vie propre. Les cellules constituent les tissus et se différencient pour former des organes. Ceux-ci se groupent pour constituer les systèmes, présidant aux différentes fonctions, dont le jeu harmonieux constitue justement la vie de l'individu, résultat de la synthèse des vies partielles assurée par la circulation. L'individu meurt quand la circulation s'arrête; tantôt le coeur est défaillant du fait d'une lésion organique ou d'un trouble de l'innervation, tantôt le sang modifié quantitativement ou qualitativement, devient incapable d'entretenir l'activité des organes fondamentaux: Mais la mort de l'individu n'est pas la mort des éléments constituants. L'horloge arrêtée ne peut plus se remettre spontanément en marche, les rouages, cependant, restent intacts, la vie partielle des cellules, des tissus, des organes, se prolonge bien longtemps après la vie de l'individu et les preuves sont nombreuses.

Vous pensez peut-être de suite à la croissance "post mortem," de la barbe, des cheveux, des ongles; phénomènes curieux, discutables, bien mauvaises preuves, hélas! ce qui suit le démontrera. Défions-nous des légendes et des récits fantaisistes. Marbot raconte que le général Morland, tué à Austerlitz, fut enfermé dans un tonneau de rhum et transporté à Paris. Grande fut la surprise quand on constata, quelques années plus tard, que les moustaches du général avaient poussé d'une façon si extraordinaire qu'elles tombaient plus bas que la ceinture. Le récit de ce brillant, mais trop imaginatif historien, est très sujet à caution.

Le docteur Constantin James raconte, dans son curieux ouvrage "La toilette d'une Romaine au temps d'Auguste," qu'il assista, en 1865, à l'exhumation du fameux chanteur Ellevlou, inhumé par Gannal, vingt-deux ans auparavant. Il constata que la barbe était longue de près de 3 centimètres et que les ongles avaient cru dans une proportion plus notable encore. Or, le rapporteur assure qu'il avait fait raser le visage avant l'embaumement.

Gannal rapporte dans son histoire des embaumements (p. 418, note 1), que les témoins de l'exhumation du Dr Oudet, embaumé par lui, constatèrent sur le visage l'existence d'une barbe de six lignes, ayant poussé depuis l'enterrement. L'exemple le plus célèbre est celui de Napoléon Ier. Le prince de Joinville qui présidait à l'exhumation du corps de l'empereur, a, dit-on, constaté "que les bottes du cadavre étaient défoncées (sic) par les ongles qui avaient poussé." "L'empereur, dit encore le rapport, portait une chevelure abondante et une barbe assez longue. Or, il était chauve et avait été rasé la veille de sa mort." Telle est la version classique. Voyons ce que dit le chirurgien de marine Guillard dans le procès-verbal d'inhumation, 15 octobre 1849: "Les tégument du menton étaient légèrement bleuâtres. Ils empruntaient cette teinte à la barbe qui semblait avoir poussé après la mort. Les doigts portaient des ongles longs.., les jambes étaient renfermées dans les bottes, mais par suite de la rupture de fils, les quatre derniers orteils dépassaient de chaque côté. La peau de ces orteils était d'un blanc mat et garnie d'ongles..'"

Par ailleurs, le professeur Le Double, qui durant vingt-huit ans dirigea les travaux anatomiques de l'Ecole de Médecine de Tours, n'a jamais constaté la poussée de la barbe, des cheveux ou des ongles, chez les nombreux sujets qui passèrent dans son amphithéâtre.

On se demande si les faits positifs ne sont pas dus à une rétraction de la peau "post mortem," qui ferait, pour ainsi dire, ressortir les poils. La même hypothèse peut être invoquée pour les ongles. Rien n'est moins prouvé que la croissance des poils et ongles après la mort; aussi est-il nécessaire de donner des preuves moins discutables de la persistance des phénomènes vitaux après l'arrêt de la circulation.

(a) La survie des éléments cellulaires.

Quand il s'agit d'éléments cellulaires, les phénomènes de survie peuvent être extrêmement remarquables, et l'on sait que les mouvements vibratiles se prolongent fort longtemps. Des spermatozoïdes peuvent, à la glacière, être conservés cinq à huit jours. Fleig a fait chez le lapin des expériences fort intéressantes avec le sang. Il a constaté la possibilité de conserver vivants les éléments du sang durant onze et douze jours et de les réinjecter à un animal de même espèce; on considère comme critérium de la vitalité des éléments: l'absence d'hémoglobinurie, de troubles urinaires et la restauration de l'animal préalablement saigné à blanc. Ces expériences ont une portée pratique, car les résultats de la transfusion du sang s'imposent à l'opinion médicale. Hasson a pu, lui aussi, restaurer des animaux saignés à blanc avec du sang citraté conservé depuis huit jours à la glacière.

Si on s'adresse aux éléments cellulaires d'animaux à sang froid, on trouve alors des résultats extraordinaires et imprévus. Les mouvements des globules blancs de la grenouille ont été observés par Ranvier durant vingt-cinq jours; par Cardile durant douze jours. Jolly a signalé la persistance de la division cellulaire dans les globules blancs du triton, durant quinze jours et les mouvements amiboïdes ont été constatés après un an de conservation à la glacière!

(b) La survie des viscères.

La prolongation de la vie cellulaire est un fait à peu près général bien que d'observation délicate. Les phénomènes démontrant la survie des organes après la mort sont plus impressionnants et plus facile à constater. Les cas d'accouchement "post mortem" ou "in sepulchro", sont donnés comme des témoignages de la persistance de la vitalité du muscle utérin. Les premiers toutefois sont seuls à retenir, les seconds étant presque toujours le résultat de la tension abdominale, due aux gaz de la putréfaction; aussi, est-ce bien à tort que la présence d'un enfant, dans le cercueil de sa mère fait penser parfois à la possibilité d'une inhumation prématurée. Brown Sequard a observé un iris d'anguille qui, durant quinze jours réagissait à l'excitation lumineuse. Si le coeur a été appelé l'ultimum moriens, c'est que cet organe, même isolé du corps, présente souvent des battements, longtemps prolongés. Bien qu'Aristote ait déjà signalé cette remarquable vitalité du myocarde, ce sont les travaux de Haller et Nysten, qui ont attiré sur ce point l'attention des biologistes modernes. Nysten a observé des battements du coeur 27 heures après la mort. Vulpian, examinant au microscope des fragments de coeur d'animaux, a constaté des trémulations légères, persistant 46 h. ½ chez le surmulot, 93 h. ½ chez le chien.

Onimus, en 1875, note, 2 heures après une exécution, des battements très énergiques de l'oreillette droite, sous l'influence de divers excitants et fait la même constatation 3 heures plus tard. Rousseau, en 1808, chez une femme suppliciée, observe 24 heures après la décollation, des battements spontanés de l'oreillette droite, au moment de l'ouverture du thorax: ces contractions se prolongèrent durant 5 heures. Les mouvements intestinaux sont d'observation banale après la mort et le péristaltisme est parfois constaté durant un temps considérable.

(c) Les organes isolés peuvent-ils être maintenus en vie?

La valeur de ces faits d'observation est confirmée par l'expérimentation, montrant la possibilité d'entretenir à l'état de vie manifesté, les organes isolés du corps.

La méthode des circulations artificielles fut imaginée par Ludwig, en 1868. Elle est maintenant employée dans tous les laboratoires de physiologie, pour entretenir en activité des organes divers: coeur, foie, centres nerveux, utérus... Tantôt on utilise du sang défibriné, tantôt un sérum salé. Les recherches sur le coeur ont bénéficié dans une large mesure du perfectionnement des méthodes. Athanasiu et Gradunesco ont réussi, en opérant aseptiquement, à faire battre un coeur de grenouille, durant 33 jours et Locke maintint en activité un coeur de lapin, durant une journée entière. La circulation artificielle du coeur de mammifère est aujourd'hui une méthode courante, dans les laboratoires de physiologie et de pharmacodynamie. Hayem et Barrier, réalisant la transfusion immédiate des têtes d'animaux décapités, constatent que les phénomènes volontaires persistent tant que la circulation reste suffisante.

Kurdinowski réussit à entretenir en vie l'utérus, durant vingt-quatre heures, quarante-huit heures et quarante-neuf heures. Dans deux cas, la matrice put mener à bien l'acte de parturition. Il n'est pas toujours nécessaire de réaliser la circulation artificielle et certains organes peuvent se nourrir par imbibition; c'est le cas de l'oesophage, de l'intestin, des urétères, etc.... Hedon et Fleig ont ainsi observé des contractions rythmées de l'intestin grêle durant douze heures.

(d) La revivescence des organes.

Ainsi, il est possible d'entretenir artificiellement en vie des viscères prélevés sur un animal, au moment où on le sacrifie. On peut faire une démonstration plus remarquable encore, en essayant la restauration d'organes prélevés sur le cadavre, longtemps parfois après le dernier soupir. Hedon et Fleig ont étudié les réviviscences de certains organes tels que: l'utérus, les uretères, la vessie, en les immergeant dans du sérum artificiel, après les avoir conservés plus ou moins longtemps à la glacière. Après trois jours, l'intestin, réchauffé, se contracte avec force. Après quatre jours, les mouvements se produisent encore, mais ils sont moins intenses et durent peu. L'irritabilité est constatée, diminuée, mais non abolie, après cinq à six jours de séjour à la glacière. La méthode des circulations artificielles a été employée avec un égal succès dans des cas fort divers.

James Philips Kay et surtout Brown Sequard démontrent que les muscles atteints de rigidité cadavérique recouvrent leurs propriétés, après une injection de sang défibriné. Non content d'expérimenter sur l'animal, Brown Séquard poursuivit ses recherches sur un cadavre de supplicié et, injectant son propre sang dans l'une des mains, inerte, inexcitable et rigide, il rend aux muscles, treize heures après la mort, leur souplesse et leur irritabilité.

Kurdonowski montre la vitalité remarquable du muscle utérin qu'il ranime 24 heures, 48 heures, 49 heures après l'isolement de la matrice.

De nombreux auteurs ont tenté la revivescence du coeur et cet organe se prête particulièrement aux recherches; le résultat se traduit par des phénomènes mécaniques d'autant plus impressionnants qu'ils sont observés sur un organe qui est véritablement le centre de vie.

La circulation artificielle est facile à réaliser dans les coeurs de mammifères. Après avoir isolé le viscère, il suffit d'introduire une canule dans l'aorte vers le coeur; on injecte alors le liquide sous pression; les valvules sigmoïdes se ferment et le liquide, sang ou sérum artificiel, passe par les artères coronaires, les seules voies qui lui soient ouvertes.

Arnaud, en 1891, injecte du sang défibriné et voit les battements du coeur se reproduire. Mais, après 25 minutes il ne réussit plus à ranimer l'organe.

Hedon et Gilis furent plus heureux en opérant sur un coeur de supplicié, qui leur fut livré trois quarts d'heure après la décollation. Les préparatifs ayant duré un quart d'heure, la circulation artificielle est faible avec du sang défibriné de chien, une heure après l'exécution. Le coeur droit se met à battre avec énergie, le coeur gauche reste immobile. Le phénomène dure 23 minutes, tout le temps que passe l'injection (420 c/c.).

Waller et E. Waymouth Reid congèlent le coeur pendant trois heures, puis le réchauffent, obtiennent de nouvelles contractions.

Un auteur russe, Kouliabko, se fit remarquer par la longueur du délai entre le moment de la mort et celui de la reviviscence. Il employa le sérum de Locke oxygéné et réussi à faire rebattre les coeurs d'animaux à sang chaud, mammifères et même oiseaux, 12 heures, 24 heures, 3 jours, 5 jours après la mort. Ces curieux résultats furent d'abord obtenus chez les animaux tués par saignée. L'auteur tenta ensuite, avec un égal succès, de faire rebattre des coeurs d'animaux morts de maladie. Ses essais portèrent aussi sur des coeurs d'enfants morts de pneumonie et il réussit à faire renaître les pulsations cardiaques, au moins dans certaines parties, 20 heures, 30 heures après la mort.

Nous avons fait un grand nombre d'expériences sur le coeur du chien. Les oreillettes se sont montrées plus vivaces que les ventricules, puisque nous avons observé leurs battements rythmiques 42 heures après l'isolement du coeur, tandis que le ventricule ne se contracta guère au-delà de 24 heures.

Des tentatives furent faites sur des coeurs d'enfants. Chez un enfant mort-né, le coeur est isolé 6 heures après l'accouchement. Une heure plus tard, nous commençons la circulation artificielle, elle provoque des battements intenses des oreillettes; le même résultat est obtenu 7 heures, 14 heures, 30 heures, 36 heures après l'accouchement. Dans un autre cas (enfant prématuré de 7 mois), la circulation artificielle est faite 9 heures après l'accouchement; nous obtenons des battements des oreillettes jusque 37 heures après la mort. La putréfaction du viscère nous empêcha seule de prolonger l'expérience.

Ayant isolé quatre coeurs d'enfants, nous avons eu chaque fois des résultats identiques du côté des oreillettes. La reviviscence ventriculaire a été plus rare (deux fois seulement) et ne s'est plus produite après 18 heures.

La restauration des centres nerveux a été tentée par Brown Séquard en 1858. Il décapite un chien; quand toutes les manifestations vitales sont éteintes dans la tête séparée du tronc, il injecte par les carotides du sang défibriné et par cet artifice lui rend un semblant de vie. Sur un chien élevé dans son laboratoire le célèbre physiologiste constate qu'en appelant l'animal par son nom, les yeux se tournent vers lui comme si la voix du maître avait été reconnue et entendue par lui. Malgré les difficultés de technique, cet auteur aurait essayé de tenter la revivescence chez un décapité, mais il s'arrêta à la pensée des angoisses et des tour-